



Les États désintégrés d'Amérique

Par [Pepe Escobar](#)

Mondialisation.ca, 22 mai 2021

[Asia Times](#)

Région : [États-Unis](#)

Thème: [Histoire et Géopolitique](#)

Le nouveau livre de Andrei Martyanov sur le déclin impérial dresse un réquisitoire dévastateur contre la médiocrité politique des États-Unis.

Andrei Martyanov est un cas à part. Ce baby-boomer de la troisième vague, né au début des années 1960 à Bakou, dans le Caucase, qui faisait alors partie de l'ex-URSS, est sans doute le plus grand analyste militaire de la sphère russe. Il vit et travaille aux États-Unis, écrit en anglais pour un public mondial et excelle toujours dans son blog [Reminiscence of the Future](#).

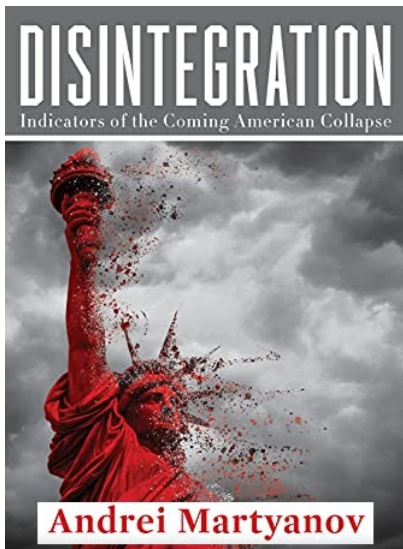
J'ai eu le plaisir de critiquer les deux précédents livres de Martyanov. Dans « [Perdre la suprématie militaire : la myopie de la planification stratégique américaine](#) », il y a près de trois ans, il a démontré de manière concluante, entre autres, que l'écart entre les États-Unis et la Russie en matière de missiles était un « abîme technologique » et que le Khinzal était « un changement de donne total sur les plans géopolitique, stratégique, opérationnel, tactique et psychologique ».

Il a cartographié en détail « l'arrivée finale d'un paradigme complètement nouveau » dans la guerre et la technologie militaire. Cette critique est incluse dans mon propre livre électronique « [Shadow play](#) » d'*Asia Times*.

Il a ensuite publié « [La \(vraie\) révolution dans les affaires militaires](#) », où il est allé encore plus loin, expliquant comment cette « révolution », introduite au Pentagone par feu Andrew Marshall, alias Yoda, l'inventeur de facto du concept de « pivot vers l'Asie », a en fait été conçue par des théoriciens militaires soviétiques dans les années 1970, sous le nom de MTR (Military-Technological Revolution).

Son nouveau livre, « [Désintégration](#) », complète une trilogie. Et c'est un départ étonnant.

Dans cet ouvrage, Martyanov analyse de façon méticuleuse le déclin impérial par thèmes - avec des chapitres sur la consommation, la géoéconomie, l'énergie, la perte de la course aux armements, entre autres - et dresse un réquisitoire dévastateur, notamment contre les lobbies toxiques de Washington et la médiocrité politique qui prévaut dans le Beltway. Ce qui est mis à nu pour le lecteur est l'interaction complexe des forces qui sont à l'origine du chaos politique, idéologique, économique, culturel et militaire américain.



Le chapitre 3, consacré à la géoéconomie, est une véritable partie de plaisir. Martyanov montre comment la géoéconomie, en tant que domaine distinct de la guerre et de la géopolitique, n'est rien d'autre qu'un racket d'obscurcissement : le bon vieux conflit « enveloppé dans le mince linceul de l'intellectualisme superficiel des sciences politiques » – l'étoffe dont sont faits les rêves de Huntington, Fukuyama et Brzezinski.

Ce thème est pleinement développé au chapitre 6, consacré aux élites occidentales, avec un démantèlement cinglant du « mythe d'Henry Kissinger » : Un autre exceptionnaliste américain, faussement qualifié de « réaliste », qui fait partie d'une bande qui « n'est pas conditionnée pour penser de manière multidimensionnelle ». Après tout, ils ne sont toujours pas capables de comprendre le raisonnement et les implications du discours de Poutine à Munich en 2007, qui déclarait le moment unipolaire – un euphémisme grossier pour l'hégémonie – mort et enterré.

Comment ne pas gagner de guerre

L'une des principales conclusions de Martyanov est qu'après avoir perdu la course aux armements et toutes les guerres qu'elle a déclenchées au XXI^e siècle – comme le montre le bilan – la géoéconomie est essentiellement un « euphémisme pour les sanctions et les tentatives incessantes des États-Unis de saboter les économies de toute nation capable de rivaliser avec les États-Unis » (voir, par exemple, la saga du Nord Stream 2). C'est « le *seul* outil » (ses italiques) que les États-Unis utilisent pour tenter d'enrayer leur déclin.

Dans un chapitre consacré à l'énergie, Martyanov démontre que l'aventure américaine du pétrole de schiste n'est pas viable financièrement et que l'augmentation des exportations de pétrole est essentiellement due au fait que les États-Unis ont « récupéré » les quotas libérés principalement à la suite des réductions antérieures de la Russie et de l'Arabie Saoudite au sein de l'OPEP+ dans le but d'équilibrer le marché mondial du pétrole ».

Au chapitre 7, intitulé « *Perdre la course aux armements* », Martyanov développe le thème clé dont il est la superstar incontestée : les États-Unis ne peuvent pas gagner les guerres. Infliger une guerre hybride est une toute autre affaire, comme créer « beaucoup de misère dans le monde, de l'affamement effectif des gens à leur mort pure et simple ».

Les sanctions économiques de « pression maximale » contre l'Iran en sont un exemple flagrant. Mais le fait est que ces outils – qui ont également inclus l'assassinat du général Soleimani – qui font partie de l'arsenal de « propagation de la démocratie » n'ont rien à voir avec la « géoéconomie », mais ont « tout à voir avec les jeux de pouvoir bruts conçus pour

atteindre le principal objectif clausewitzien de la guerre – “contraindre notre ennemi à faire notre volonté” ». Et « pour les États-Unis, la majeure partie du monde est l’ennemi ».

Martyanov se sent également obligé de faire le point ce sur quoi il excelle depuis des années : le fait que l’arrivée des missiles hypersoniques « a changé la guerre pour toujours ». Le Khinzal, déployé en 2017, a une portée de 2 000 km et « n’est pas interceptable par les systèmes antimissiles américains existants ». Le 3M22 Zircon « change complètement le calcul de la guerre navale et terrestre ». Le retard des États-Unis sur la Russie en matière de systèmes de défense aérienne est « considérable, tant sur le plan quantitatif que qualitatif ».

« *Désintégration* » est également une critique acerbe du phénomène éminemment post-moderniste – avec une fragmentation culturelle infinie et le refus d’accepter que « la vérité est connaissable et peut être convenue » – responsable de la réingénierie sociale actuelle des États-Unis, en tandem avec une oligarchie qui « de manière réaliste, n’est pas très brillante, malgré sa richesse ».

Et puis il y a la russophobie rampante. Martyanov lance l’alerte rouge définitive : « Bien sûr, les États-Unis sont toujours capables de déclencher une guerre avec la Russie, mais s’ils le font, cela ne signifiera qu’une seule chose : les États-Unis cesseront d’exister, tout comme la majeure partie de la civilisation humaine. Ce qui est horrible, c’est qu’il y a des gens aux États-Unis pour qui même ce prix à payer n’est pas grand chose ».

En fin de compte, un intellect scientifique froid ne peut que s’appuyer sur une *realpolitik* solide : en supposant que les États-Unis évitent une désintégration complète en « territoires séparatistes », Martyanov souligne que la seule façon pour « l’élite » américaine de maintenir une sorte de contrôle « sur des générations de plus en plus éveillées ou désensibilisées par les drogues » est la tyrannie. En fait, la techno-tyrannie. Et cela semble être le courageux nouveau paradigme dysfonctionnel qui se profile à l’horizon.

Pepe Escobar

Article original en anglais : [The Disintegrated States of America](#), Asia Times, le 21 mai 2021.

Traduit par [Réseau International](#)

La source originale de cet article est [Asia Times](#)
Copyright © [Pepe Escobar](#), [Asia Times](#), 2021

Articles Par : [Pepe Escobar](#)

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n’engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits

d'articles du site Mondialisation.ca sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de Mondialisation.ca en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

Mondialisation.ca contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation.

Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca